

d'onguent napolitain faites tous les soirs alternativement, durant dix jours, à l'aisselle, au pli du coude, aux aines, et au creux poplité. Au contraire, chez l'homme et chez les malades qui ont déjà eu la variole, vous obtiendrez des résultats favorables en ordonnant des doses massives de liqueur de Van Swieten. Les injections sont contre-indiquées lorsque le filtre rénal a déjà été affecté. L'iodure de potassium sera administré simultanément avec une interruption de cinq jours par mois à dose de 15 à 30 grains par jour. Si, après trois mois, il n'est survenu aucune amélioration, le mercure doit être abandonné ; si, au contraire, la situation est meilleure, vous pouvez continuer le traitement durant six mois et y revenir dans la suite à la première indication.

Quant à l'iodure, il doit être administré à dose élevée pendant toute la durée de la cure hydrargyrique ; après ce temps, l'usage de l'iodure de sodium sera maintenu à petites doses (10 à 20 grains par jour) durant vingt jours par mois, à titre d'antiscléreux et de médicament vasculaire.

Lorsque d'autres tares constitutionnelles paraissent être en cause chez un tabétique, il faudra leur opposer une thérapeutique appropriée. N'oubliez pas que l'iodure est doublement indiqué chez les arthritiques, l'arsenic sera administré aux herpétiques, les préparations iodées aux scrofuleux, et les phosphates aux nerveux. Une hygiène sévère est de rigueur chez ces malades ; l'abus du tabac et des spiritueux, les excès vénériens seront proscrits. Maintenant, quel traitement devez-vous employer contre les troubles anatomiques, c'est-à-dire, l'hypertémie, la sclérose, et l'hypotrophie des éléments nerveux intrarachidiens ? Vous avez à votre disposition deux médications, l'une interne et l'autre externe. Considérons d'abord les moyens internes. Disons de suite que le spécifique de la sclérose radiculo-médullaire reste à trouver. L'iodure qui trouve une indication rationnelle dans toutes les manifestations scléreuses paraît être moins efficace chez celles des ataxiques. Les chlorures d'or, de platine et de zinc, ainsi que l'arsenic, l'aconitique, la strychnine, l'atropine, le phosphore et le bleu de Méthylène n'ont pas soutenu la réputation que leur avaient faite leurs défenseurs. La médication argentique mérite une attention spéciale, parce qu'à son emploi se rattache les noms de Charcot, Vulpian, Eulenburg, Rosenbaum. Autrefois le ni-